

Renseignor

le Renseignement ouvert par la radio

N° 1021 le 15 avril 2018

Dans ce numéro

En Égypte, peine capitale pour 36 personnes accusées d'implication dans des attentats anti-coptes...

(Page 2)

Une attaque contre le semi-marathon de Berlin aurait été déjouée par la police allemande...

(Page 3)

Un ancien directeur du Mossad met en garde contre une riposte iranienne à la frappe contre la base T4...

(Page 4)

Le premier porte-avions entièrement construit en Chine serait en passe d'effectuer ses premiers essais en haute mer...

(Page 5)

Moscou dément formellement perturber les transmissions des drones américains en Syrie...

(Page 6)

Aux États-Unis, une campagne en ligne pour discréditer l'ancien directeur du FBI...

(Page 7)

FORMULATION D'ARTICLE

– Les textes sont des relevés d'écoute de la radio ; la formulation est donc celle du média cité. Les titres, par contre, sont de notre rédaction.

Au Sénégal, un Franco-Sénégalais accusé de terrorisme condamné à quinze ans de travaux forcés...

Au Sénégal, un tribunal de Dakar a condamné un Franco-Sénégalais à quinze ans de travaux forcés. Il était accusé de terrorisme. Dans le même temps, le procès de trente autres personnes, dont l'imam Alioune Ndao, a repris après plusieurs reports. Ibrahima Ly, 34 ans, a été condamné par le tribunal correctionnel de Dakar à quinze ans de travaux forcés pour association de malfaiteurs et apologie du terrorisme. Il était détenu depuis près de trois ans. Selon l'accusation, cet originaire de Trappes, non loin de Paris, était parti se battre en Syrie dans les rangs du groupe État islamique. Son frère, Mansour Ly, a déjà été condamné en 2016 par un tribunal parisien pour des faits similaires. Par ailleurs le procès de trente-et-une personnes dont l'imam Alioune Ndao a repris après avoir été reporté trois fois. L'un des prévenus, Mokhtar Diokhané, alias Abou Anwar, ancien élève de l'imam Ndao, a, selon le procureur, fréquenté le groupe Boko Haram au Nigeria. Il a été arrêté au Niger puis expulsé vers le Sénégal. Les détenus, pour certains depuis plus de deux ans, nient les faits. Ils sont poursuivis pour association de malfaiteurs, actes de terrorisme, ou encore financement du terrorisme. Leur procès devrait durer plusieurs jours.

(La voix de l'Amérique, le 10-04-2018)

À Taïwan, les militaires coupables d'espionnage au profit de la Chine seront privés de leur retraite...

Aujourd'hui, l'amendement de la loi sur la Sécurité nationale est passé devant le Yuan législatif en première lecture. Cet amendement vise principalement les militaires coupables d'actes d'espionnage en faveur de la Chine. La proposition de Chen Chi-mai du DPP concernant les retraites a été retenue. L'amendement inclut donc que les militaires coupables d'acte d'espionnage alors qu'ils sont encore en fonction se trouvent privés de leur pension retraite. Les militaires déjà retraités, mais coupables d'espionnage, en plus de se voir supprimer leur retraite, devront rendre l'argent de la pension perçue jusqu'à présent.

(Radio Taïwan international, le 09-04-2018)

Escale nicaraguayenne pour trois bâtiments de guerre de la marine taïwanaise...

La flotte de la marine taïwanaise composée de deux frégates et d'un vaisseau rapide de soutien et de combat vient d'accoster au port Corinto du Nicaragua. 800 officiers, marins et des étudiants des académies militaires profiteront de leur séjour de trois jours pour réaliser des exercices conjoints avec l'armée nicaraguayenne. Il s'agit de la sixième visite de la flotte militaire de Taïwan au Nicaragua et cette flotte chargée de mission diplomatique accostera par la suite aux îles Marshall, au Salvador, au Honduras, au Guatemala et en République dominicaine.

(Radio Taïwan international, le 10-04-2018)

En Égypte, peine capitale pour 36 personnes accusées d'implication dans des attentats anti-coptes...

En Égypte, un tribunal militaire a condamné 36 personnes à la peine capitale pour leur implication dans des attentats anti-coptes entre 2016 et 2017. Comme l'exige la loi égyptienne, ces condamnations seront présentées au grand mufti d'Égypte. Son avis n'est cependant pas contraignant.

(Médi-1, le 11-04-2018)

En Égypte, un tribunal militaire a condamné à mort hier 36 personnes pour leur implication dans des attentats contre des églises. Selon les avocats de la défense, 48 personnes sont poursuivies devant ce tribunal pour leur implication dans des attentats contre des églises coptes au Caire, à Tanta et à Alexandrie entre 2016 et 2017. Ces attaques revendiquées par le groupe djihadiste État islamique ont fait au moins 80 morts.

(La voix de l'Amérique, le 11-04-2018)

À Dakar, procès d'un imam accusé d'avoir cherché à mettre en place un réseau djihadiste au Sénégal...

Au Sénégal, plusieurs affaires de terrorisme ont été jugées hier à Dakar. Un Franco-Sénégalais a tout d'abord été condamné à quinze ans de prison pour avoir combattu en Syrie. Dans un autre dossier, un ancien étudiant dont la radicalisation avait été dénoncée par sa mère a été relaxé. Mais ce qui retient surtout l'attention de la presse est ce procès d'envergure : une trentaine de personnes sont sur le banc des accusés. Après trois renvois depuis décembre, il s'est enfin ouvert hier. Au cœur de la troisième affaire, elle aussi liée à des accusations de terrorisme, il y a un personnage : l'imam Alioune Badara Ndao, homme religieux accusé d'avoir cherché à mettre en place un réseau djihadiste au Sénégal de concert avec une trentaine d'autres personnes. L'avocat de l'imam Alioune Ndao affirme qu'aucun élément objectif n'a été versé au dossier et que la justice a décidé de juger ensemble des affaires sans liens avérés.

(Médi-1, le 10-04-2018)

Au Sénégal, une femme aurait été au centre d'importants mouvements de fonds provenant de Boko Haram...

Au Sénégal, poursuite du procès inédit d'une trentaine de djihadistes présumés. Les prévenus continuent de défiler à la barre. Une femme a reconnu avoir été au centre d'importants mouvements de fonds provenant de Boko Haram. Coumba Niang, 34 ans, épouse d'un Sénégalais accusé d'avoir combattu aux côtés de Boko Haram, a révélé à la barre qu'elle recevait de l'argent des djihadistes. « Avant de partir pour le Nigeria, Mokhtar Diokhané m'avait confié de l'argent » a-t-elle affirmé. Elle a assuré avoir remis sur instructions de son époux de l'argent à des proches de ce dernier, confirmant les dires d'un autre prévenu, Ibrahima Diallo, qui a indiqué mardi devant la barre avoir reçu d'elle 22 000 euros à son retour du Nigeria. Selon le parquet, lors d'une perquisition à son domicile près de Dakar, 14 500 euros ont été saisis dans sa chambre en plus de documents relatifs au djihad. Mère de trois enfants, Coumba Niang est une des deux épouses de Mokhtar Diokhané, un des principaux prévenus de ce procès inédit au Sénégal. Au total 29 personnes, dont un imam et trois femmes, sont jugées pour acte de terrorisme par association de malfaiteurs, pour trouble à l'ordre public, financement du terrorisme et blanchiment de capitaux. Le Sénégal qui compte plus de 90% de musulmans a été jusqu'à présent épargné par les attentats djihadistes qui ont frappé d'autres pays d'Afrique de l'Ouest, mais il a renforcé la sécurité devant les hôtels et de nombreux bâtiments publics après les attentats dans la région.

(La voix de l'Amérique, le 12-04-2018)

Depuis 2013, plus d'un millier d'enfants auraient été enlevés par Boko Haram au Nigeria...

Au Nigeria, plus de 1 000 enfants ont été enlevés depuis 2013 par les djihadistes de Boko Haram, dans le nord-est, a annoncé aujourd'hui l'UNICEF au moment du quatrième anniversaire de l'enlèvement emblématique de Chibok, 276 filles kidnappées dans cette ville en 2014. Les écoles, tout particulièrement celles qui ont un programme laïc, sont régulièrement ciblées par le groupe djihadiste qui qualifie de péché l'éducation occidentale. Au moins 2 295 enseignants ont été tués et plus de 1 400 écoles ont été détruites par Boko Haram, selon l'UNICEF.

(La voix de l'Amérique, le 13-04-2018)

Au Niger, un humanitaire allemand enlevé par des inconnus armés, près de la frontière malienne...

Au Niger, on notera l'enlèvement hier d'un humanitaire allemand par des hommes armés près d'Ayorou, à 200 kilomètres au nord-ouest de Niamey, la capitale. Il rentrait d'une mission quand ses ravisseurs l'ont capturé. La zone dans laquelle il travaillait, la région de Tillabéri, frontalière entre le Mali et le Niger, est en proie fréquemment à des attaques djihadistes.
(Radio Vatican, le 12-04-2018)

Au Niger, un humanitaire allemand a été enlevé hier par des hommes armés près d'Ayorou, dans une région frontalière du Mali en proie à des attaques djihadistes récurrentes. L'Allemagne a construit une base militaire en appui à la mission militaire onusienne au Mali voisin et soutient le Niger dans sa lutte armée contre les groupes djihadistes avec de l'équipement militaire, de la formation et des aides financières.
(La voix de l'Amérique, le 12-04-2018)

Toujours pas de nouvelles d'un humanitaire allemand enlevé hier au Niger et dont l'organisation Help a confirmé l'enlèvement. Des hommes armés à motos auraient kidnappé le travailleur humanitaire près de la localité d'Ayorou, dans le nord du Niger. L'homme revenait d'une mission lorsque son convoi a été stoppé par de présumés djihadistes qui auraient mis ensuite le feu aux véhicules. D'autres personnes qui accompagnaient l'humanitaire auraient été laissées en liberté. Le ministère allemand des Affaires étrangères n'a, jusqu'ici, pas confirmé l'information. Mais l'ONG Help annonce donc qu'elle est en contact avec le centre de crise des Affaires étrangères.
(Deutsche Welle, le 12-04-2018)

Un travailleur humanitaire allemand a été enlevé hier soir au Niger. Les faits se sont produits tout près d'un hameau dans la région d'Ayorou. L'Allemand rentrait d'une mission dans cette zone du nord du pays quand il a été enlevé par des hommes armés à bord de motos. Le travailleur a été emmené par ses ravisseurs vers le nord du Niger. Il pourrait se trouver au Mali, selon des sources concordantes. Ayorou est une région en proie à des attaques terroristes récurrentes, mais aussi aux enlèvements.
(Médi-1, le 12-04-2018)

Violente attaque contre le camp de la MINUSMA à Tombouctou...

L'attaque a été extrêmement brutale. Elle a visé hier le camp de la MINUSMA à Tombouctou. Cette ville du nord du Mali n'avait jamais connu pareil déchaînement de violence. La situation sécuritaire reste, il est vrai, précaire mais le ministère malien de la Sécurité a décrit hier l'enfer sur terre : une dizaine de tirs de roquettes, des assaillants déguisés en casques bleus à bord de véhicules piégés. Après quatre heures de combat l'attaque a finalement été repoussée. Bilan : un mort côté casques bleus et une vingtaine de blessés.
(Médi-1, le 15-04-2018)

Au moins quatre morts après l'explosion d'une bombe lors d'un match de football à Barawe, en Somalie...

En Somalie, l'explosion d'un engin a fait au moins quatre morts lors d'un match de football. La bombe a explosé durant un match de football entre deux clubs de la ville de Barawe, dans la région du Bas-Shabelle. Selon Bachir Mohamed Yousouf, commissaire adjoint de la sécurité, l'engin était placé dans la section VIP du stade et visait les autorités locales. Mais celles-ci s'étaient assises à différents endroits si bien que la déflagration a touché des joueurs et des spectateurs. L'un des spectateurs pense que l'explosion a été déclenchée par télécommande. La responsabilité de l'attaque n'a pas été immédiatement revendiquée. Port stratégique, Barawe abrite également une importante base de la force de l'Union africaine. C'était aussi un bastion des islamistes d'Al-Shabaab repris en 2014 par les troupes de l'Union africaine. En début de mois, les combattants d'Al-Shabaab ont lancé des attaques coordonnées contre cinq camps militaires dans la région. Deux visaient la force africaine à Bulamarer, ville située à 110 km au sud de Mogadiscio.
(La voix de l'Amérique, le 13-04-2018)

Une attaque contre le semi-marathon de Berlin aurait été déjouée par la police allemande...

La police allemande aurait déjoué dimanche une attaque visant le semi-marathon de Berlin ont

rapporté les médias locaux. La police a arrêté quatre suspects liés à Anis Amri, un demandeur d'asile tunisien qui avait détourné un camion en décembre 2016, avant de foncer sur un marché de Noël bondé à Berlin, faisant douze morts, selon le média allemand *Welt*. Une des quatre personnes arrêtées avait voulu se venger après la mort de Anis Amri et avait été sous la surveillance des autorités pendant longtemps, selon le média.

(*Radio Chine internationale, le 09-04-2018*)

À Berlin, la police a procédé à l'interpellation de plusieurs suspects après la fin du semi-marathon d'hier. Ces personnes âgées de 18 à 21 ans auraient eu l'intention de commettre un forfait en marge de l'événement sportif. La police n'a pas confirmé toutefois avoir déjoué un attentat. Quatre personnes auraient été interpellées dont un proche d'Anis Amri qui avait perpétré l'attaque sur un marché de Noël de la capitale.

(*Deutsche Welle, le 09-04-2018*)

... ACTIVITÉS DES SERVICES DE RENSEIGNEMENT ...

Un ancien directeur du Mossad met en garde contre une riposte iranienne à la frappe contre la base T4...

L'ancien chef du Mossad a vivement conseillé à Tel-Aviv de se tenir prêt. Pourquoi ? « La riposte iranienne après la mort de sept de ses conseillers militaires dans la frappe contre la base T4 ne tardera pas à tomber ». Amos Yadlin affirme qu'en cas d'escalade des tensions, Israël ne saura pas se défendre et qu'il aura besoin de l'appui des États-Unis. Yadlin est sûr que les Iraniens ne lâcheront pas prise et qu'ils riposteront à la frappe israélienne contre la base T4. « Peut-être pas immédiatement ou depuis le territoire iranien, mais d'ici quelque temps, et à partir des territoires syrien et libanais ou encore de n'importe où dans le monde ». Yadlin revient ensuite sur les effets de la guerre israélienne contre la présence militaire iranienne en Syrie ou encore contre l'accord nucléaire : « Ce sont des objectifs qui demandent que nous soyons prêts à accepter de gros risques ». Le général israélien appelle ensuite Israël à être prêt à faire face à la riposte iranienne, qu'il saura peut-être contrer si elle est épisodique. Cependant, l'alliance de l'Iran et de la Syrie avec la Russie requiert que les États-Unis viennent secourir Israël en cas de guerre à grande échelle. Le général, qui dirige l'Institut de sécurité intérieure en Israël, a reconnu que les capacités de combat israéliennes se limitaient à des frappes sporadiques et qu'une réelle opération de dissuasion - apte à faire reculer une union de l'Iran et de la Russie - exigeait une intervention de grande ampleur des Américains. Les déclarations de cet ancien général font écho en effet à ce que les analystes israéliens qualifient de rupture avec la Russie. Dans un article daté du mardi 10 avril, le *Jerusalem Post* accusait le Premier ministre Benyamin Netanyahu d'avoir commis une erreur stratégique en Syrie en frappant la base militaire T4 et en défiant ainsi la Russie. Pour la première fois depuis le début de la guerre en Syrie, Israël n'a pas tenu à en informer la Russie avant de procéder au tir de huit missiles contre l'aéroport, dont cinq ont été interceptés.

(*Press TV, le 12-04-2018*)

... MILITAIRE ...

Début de l'exercice antiterroriste régional *Flintlock* dans plusieurs pays d'Afrique de l'Ouest...

Le département d'État américain a déclaré vendredi que près de 1 900 membres des forces armées de 20 pays africains et occidentaux participeront à un exercice militaire annuel qui se tiendra en Afrique en avril. Nommé *Flintlock*, cet exercice antiterroriste régional initié par les États-Unis en 2005, aura lieu cette année à plusieurs endroits entre le 9 et le 20 avril, dont le Niger, le Burkina Faso et le Sénégal, d'après un communiqué publié par le département d'État. *Flintlock* est l'exercice annuel le plus important des Forces d'opérations spéciales du Commandement des États-Unis pour l'Afrique. Des troupes provenant de pays africains prendront part à la simulation de guerre en coopération avec douze nations occidentales. Les pays africains représentés seront le Burkina Faso, le Cameroun, le Mali, la Mauritanie, le Niger, le Nigeria, le Sénégal et le Tchad.

(*Radio Chine internationale, le 09-04-2018*)

Manœuvres navales conjointes entre les marines turque et pakistanaise au large de Karachi...

Le Pakistan et la Turquie ont conclu mardi un exercice naval conjoint de quatre jours au large de la ville

portuaire de Karachi, au sud du Pakistan, a rapporté un média local. « Le principal objectif de l'exercice était de renforcer l'interopérabilité entre les marines des deux pays frères » est-il indiqué dans un communiqué de presse diffusé par la marine pakistanaise. L'exercice conjoint a couvert un large éventail d'opérations maritimes, notamment des missions de lutte antinavires, anti-aérienne et anti-sous-marin ainsi que des manœuvres et des exercices de communication. Des exercices de lutte contre la piraterie ont également été effectués dans le cadre desquels des équipes d'arraisonnement ont procédé à des opérations d'arraisonnement d'un vaisseau suspect, poursuit le communiqué. Des officiers des marines des deux pays ont salué le professionnalisme de leurs homologues et ont dit être satisfaits que l'ensemble de l'exercice ait été couronné de succès.
(Radio Chine internationale, le 11-04-2018)

Cap sur l'Europe pour le porte-avions américain USS Harry S. Truman...

L'USS Harry S. Truman quittera la station navale de Norfolk en Virginie ce mercredi 11 avril pour un déploiement au Moyen-Orient et en Europe. Le porte-avions sera accompagné d'un croiseur lance-missiles USS Normandy et des destroyers USS Arleigh Burke, USS Bulkeley, USS Forrest Sherman et USS Farragut. Les destroyers USS Jason Dunham et USS The Sullivans rejoindront le groupe plus tard, selon un communiqué de l'US Navy. Le groupe de combat, transportant 6 500 marins, naviguera aux côtés de la frégate allemande FGS Hessen au cours de la première moitié du déploiement. La mission des navires de combat comprendra des opérations de sécurité maritime et des efforts de coopération avec les alliés et les partenaires et fournira une capacité de réponse aux crises et renforcera la coopération en matière de sécurité et de présence navale en Europe et au Moyen-Orient. L'USS Harry S. Truman remplacera le groupe de combat USS Theodore Roosevelt, qui a accompli sa mission de quatre mois au Moyen-Orient, le mois dernier, et opère à présent dans le Pacifique occidental.
(Press TV, le 11-04-2018)

Des exercices militaires pour préparer les troupes taïwanaises au combat...

Alors que la présidente Tsai Ing-wen s'apprête à inspecter demain la base navale de Su'ao, sur la côte est de Taïwan, certains analystes estiment que, sous couvert d'exercices militaires, la Défense taïwanaise prépare les troupes au combat en répondant principalement aux exercices « Long courrier » récents de la Chine. Devant les députés, le porte-parole du ministère de la Défense Chen Chung-chi a démenti ces analyses et justifié le rôle des exercices militaires actuels et l'inspection présidentielle en tant que chef des trois armées. « Il va de soi, a-t-il déclaré, que la commandante en chef s'appuie sur ces exercices militaires pour ce qui est du renforcement de la formation de nos soldats et de l'amélioration de la préparation au combat en vue d'augmenter nos capacités de défense aériennes et maritimes. Ces exercices permettent aussi de montrer au pays que les militaires s'attellent au quotidien à la défense de la patrie. Demain y aura-t-il des tirs à balles réelles ? Je vous le répète : demain il y aura de vrais soldats mais pas de vraies balles ». Pour le ministère de la Défense, les exercices militaires s'inscrivent ainsi dans l'objectif de la défense de la nation, ni plus ni moins.
(Radio Taïwan international, le 12-04-2018)

Le premier porte-avions entièrement construit en Chine serait en passe d'effectuer ses premiers essais en haute mer...

Le premier porte-avions construit entièrement en Chine pourrait passer ses premiers essais en haute mer le 23 avril, le jour du 69e anniversaire de la création de la marine chinoise. La Chine se prépare à tester son premier porte-avions du modèle Type 001A, a communiqué le journal *Global Times*. Selon le média, les essais pourraient avoir lieu le 23 avril, le jour du 69e anniversaire de la création de la marine chinoise. Li Jie, expert naval basé à Pékin, a déclaré au *Global Times* qu'il s'agissait ici du premier porte-avions fabriqué entièrement en Chine et qui se différencie du premier porte-avions, le *Liaoning*, qui était destiné à la recherche scientifique. « Tous les équipements et les appareils du navire sont en phase de débogage et le moteur principal a été alimenté. Cette année, nous allons surprendre le peuple chinois » avait déclaré le mois dernier Liu Zheng, président de la Dalian Shipbuilding Industry Company (DSIC), cité par le *Global Times*. Dans le même temps, Song Zongping, expert militaire et commentateur TV, a déclaré au *Global Times*, que ces informations restaient à confirmer car les essais en mer pour les porte-avions sont d'énormes projets, et devraient être organisés seulement après que le navire soit prêt. Le Type 001A a été lancé sur le site de construction de DSIC dans la province du Liaoning, dans le nord-est de la Chine. Les travaux ont commencé en 2013 et il a été mis à l'eau en

2017. La longueur du porte-avions est de 315 mètres tandis que sa largeur est de 75 mètres. Le porte-avions est capable d'abriter 36 chasseurs J-15.

(Radio Sputnik, le 12-04-2018)

Manœuvres navales chinoises en mer de Chine méridionale...

Des manœuvres militaires d'une durée de trois jours ont été lancés ce mercredi, le 11 avril, par la Chine dans les eaux de la mer de Chine méridionale. L'entrée dans la zone d'entraînement est actuellement interdite aux autres navires. La Chine a entamé mercredi 11 avril des manœuvres militaires d'une durée de trois jours en mer de Chine méridionale, a communiqué le département chinois de la Sécurité maritime. « À partir de minuit le 11 avril et jusqu'à minuit le 13 avril, des exercices militaires se déroulent dans les eaux de la mer de Chine méridionale. L'entrée des navires est interdite » a informé le département dans un communiqué. Les manœuvres se dérouleront au sud de la ville de Sanya, dans la province insulaire de Hainan. Fin mars, le ministère chinois de la Défense a communiqué que la marine chinoise allait effectuer des manœuvres en mer de Chine méridionale. Les exercices sont planifiés et ne concernent pas d'autres pays. À ce moment-là, les dates exactes n'avaient pas encore été communiquées

(Radio Sputnik, le 12-04-2018)

Exercices à tirs réels de la marine chinoise dans le détroit de Taïwan...

La Chine annonce le 12 avril des manœuvres navales à tirs réels dans le détroit de Taïwan. Les manœuvres se déroulent au sud de la ville de Sanya, dans la province insulaire de Hainan dans les eaux de la mer de Chine méridionale. La Chine n'a fourni aucune explication supplémentaire sur ces manœuvres militaires navales. Initialement, la Chine a adopté une position édulcorée à l'égard du soutien anticipé du gouvernement américain à Taïwan, mais les dernières évolutions montrent que Pékin a adopté une position plus sévère face à la recrudescence des soutiens américains à Taïwan.

(Press TV, le 13-04-2018)

La Chine aurait testé un missile hypersonique équivalent au missile russe *Kinjal*...

L'Armée populaire de libération de la Chine a mené en secret une série de tests de son missile aérobalistique, analogue du missile hypersonique russe *Kinjal*, annonce la revue *The Diplomat* en se référant à une source au sein du gouvernement américain. Les premiers tests du missile balistique air-sol, baptisé par le renseignement américain de CH-AS-X-13, ont eu lieu fin 2016, alors que les derniers se sont déroulés début 2018. Lors des deux derniers tests, le missile a été tiré depuis une copie fabriquée sous licence du bombardier soviétique Tu-16 (H6X1/H-6N). Dès lors que cet appareil a une portée de 6 000 km, il est possible que le missile CH-AS-X-13 à deux étages et à propergol solide d'une portée de 3 000 km, soit capable d'atteindre le territoire des États-Unis. Selon la revue, Washington estime que le nouveau missile chinois sera prêt à être déployé d'ici 2025. La revue rappelle que le missile hypersonique *Kinjal* est capable de se déplacer à une vitesse de Mach 10 et a une portée de 2 000 km. Auparavant, le vice-ministre russe de la Défense Iouri Borissov avait annoncé que les missiles hypersoniques *Kinjal* qui équipent les chasseurs russes modernisés, étaient capables de détruire les porte-avions d'un ennemi potentiel. « Il s'agit d'une classe d'armes de haute précision dotées de diverses charges, capables de détruire tant les cibles en mouvement que celles qui sont stationnaires » a indiqué le général.

(Radio Sputnik, le 13-04-2018)

Moscou dément formellement perturber les transmissions des drones américains en Syrie...

Selon des médias américains, la Russie aurait bloqué les signaux radio de certains drones US en Syrie à la suite de la présumée attaque chimique syrienne dans la ville de Douma. Moscou rejette ces assertions, soulignant qu'il s'en tient toujours aux accords internationaux. « Les assertions selon lesquelles la Russie aurait bloqué les signaux radio de drones américains en Syrie sont des *Fake News* et du mensonge, la Russie ne violant jamais les accords internationaux dans ce domaine et dans tous les autres » a déclaré mardi à *Sputnik* le sénateur russe Evgueni Serebrennikov. La chaîne *NBC* a auparavant fait savoir, citant des fonctionnaires américains sous couvert d'anonymat, que la Russie avait bloqué les signaux radio de plusieurs drones américains en Syrie, ce qui a eu un impact considérable sur les opérations militaires des États-Unis. Selon des sources de la *NBC*, la Russie s'est mise à bloquer les signaux après une série d'attaques présumées dans la Ghouta orientale pour exprimer sa préoccupation par le fait que les États-Unis iraient se venger de ces attaques. « Il s'agit

d'une nouvelle *Fake News* de la part des médias américains, que l'on trouve tant ces derniers temps. La Russie a plus d'une fois indiqué qu'elle agit, y compris en Syrie, en stricte conformité avec les accords internationaux. De telles actions n'ont pas pu réellement se produire » a indiqué Evgueni Serebrennikov.

(Radio Sputnik, le 10-04-2018)

... CYBERGUERRE ...

Plusieurs dizaines de sites internet israéliens cibles de cyberattaques...

Les médias israéliens ont annoncé que des dizaines de sites web avaient fait l'objet de cyberattaques, sur lesquels les hackers ont publié des images sur la « Marche du grand retour », images assorties de l'Adhan (l'appel à la prière). Le site web israélien *Mfzak Life* a écrit que les hackers avaient lancé de grandes cyberattaques sur 100 sites web et que l'opération était toujours en cours. Ils ont mis sur les sites piratés les images de jeunes arborant le drapeau palestinien, sur lesquelles il était écrit : « Qods est la capitale de la Palestine ». Les hackers qui se dénomment *Th3Falcon* ont pris pour cible les sites web des mairies, des hôpitaux et de grandes entreprises. Cela intervient alors que ce groupe de hackers a piraté la semaine dernière plus de 40 sites web israéliens. Les cyberattaques ont commencé après que les militaires israéliens ont ouvert le feu sur les manifestants palestiniens lors de la Marche du grand retour et tué des dizaines d'entre eux.

(Press TV, le 09-04-2018)

En Russie, la justice autorise le blocage de la messagerie Telegram...

La justice russe a permis à Roskomnadzor de bloquer la messagerie *Telegram* en Russie, sans attendre la décision qui sera rendue en appel. Un tribunal de Moscou a ordonné vendredi le blocage de la messagerie *Telegram* en Russie, pour avoir refusé de fournir aux services spéciaux (FSB) les clés permettant de lire les messages des utilisateurs. C'est donc les clés de cryptage. Le Service fédéral de supervision des communications, des technologies de l'information et des médias de masse (Roskomnadzor), qui avait saisi la justice, avait prévenu jeudi que la décision serait mise en application immédiatement une fois la décision rendue. L'audience a eu lieu en l'absence de représentants de *Telegram*. Le 20 mars, Roskomnadzor a envoyé une notification à *Telegram* pour informer ce dernier qu'il violait la loi sur l'information du fait de son refus de présenter au FSB les données nécessaires pour déchiffrer la correspondance des suspects de l'attentat commis en avril 2017 à Saint-Pétersbourg. La Cour suprême de Russie a reconnu la légitimité des demandes du FSB.

(Radio Sputnik, le 13-04-2018)

Aux États-Unis, une campagne en ligne pour discréditer l'ancien directeur du FBI...

Aux États-Unis, les partisans du président Trump ont lancé une campagne en ligne pour discréditer l'ancien directeur du FBI, James Comey, et ses mémoires très attendues. Le Comité national républicain a créé un nouveau site appelé *Iyincomey.com* c'est à dire *Comey le menteur*, qui cite d'anciennes critiques formulées par d'éminents démocrates contre M. Comey. Son livre *A Higher Loyalty : Truth Lies and Leadership* doit être publié le 17 avril. On s'attend à des révélations sur ses relations difficiles avec M. Trump qui a fini par le limoger et que M. Comey a accusé d'ingérences indues dans l'indépendance du FBI.

(La voix de l'Amérique, le 13-04-2018)

...L'ACTUALITÉ DES MARCHANDS D'ARMES ...

Protestations chinoises après l'annonce de la vente à Taïwan de technologie américaine liée à la fabrication de sous-marins...

L'annonce de la vente de la technologie pour fabriquer des sous-marins par les États-Unis à Taïwan a ravivé les tensions entre Pékin et Washington. Les autorités chinoises se sont fermement opposées à la vente d'armes américaines à Taïwan. « La ferme opposition de la Chine à la vente d'armes américaines à Taïwan est depuis toujours claire et cohérente » a indiqué lundi le porte-parole du ministère chinois de la Défense nationale, Wu Qian, lors d'une conférence de presse, cité par l'agence de presse *Xinhua*. Autorisée par Trump, la Defense Security Cooperation Agency (DSCA), l'agence chargée des exportations de matériels militaires américains, a recommandé au Congrès d'accepter plusieurs ventes d'armes destinées à Taïwan. Le total s'élève à 1,3 milliard de dollars.

(Press TV, le 10-04-2018)

L'administration du président américain Donald Trump a autorisé des entreprises du pays à commercialiser leurs technologies militaires à Taïwan. Cette décision s'est attirée les foudres de Pékin, qui y voit une violation du principe d'une Chine unique. La présidente taïwanaise Tsai Ing-wen a dévoilé un projet de construction d'une flotte de sous-marins d'ici 2024 afin de remplacer quatre bâtiments vieillissants actuellement en service. Mme Tsai a déclaré que les capacités de défense de Taïwan devaient être accrues en raison du renforcement militaire de la Chine. Cependant, Taïwan a besoin de savoir-faire technologique étranger pour développer des moteurs et des systèmes d'armements pour sous-marins. M. Trump a autorisé des entreprises américaines possédant des licences de technologie pour sous-marins à faire des affaires avec Taïwan. Ma Xiaoguang, porte-parole du Bureau des affaires taïwanaises du gouvernement chinois, a déclaré lors d'une conférence de presse mercredi que Pékin s'opposait à toutes relations de type militaire entre Taipei et Washington, ainsi qu'à toute forme de vente d'armes à Taïwan. Il a exhorté les États-Unis à s'en tenir au principe de Chine unique. (*Radio Japon international, le 12-04-2018*)

Le vice-ministre de la Défense Chang Guan-chung était attendu au parlement aujourd'hui pour présenter un rapport à la commission parlementaire des Affaires étrangères et de la Défense devant laquelle il a confirmé la décision des États-Unis d'accorder une licence de commercialisation à certaines entreprises pour la construction navale taïwanaise. Plus précisément, les entreprises américaines concernées peuvent désormais vendre à Taïwan leur savoir-faire concernant, par exemple, le système de combat pour que l'île puisse construire ses propres sous-marins, un objectif de long terme affiché de la Défense taïwanaise. Le ministère de la Défense a toutefois précisé que ce n'est qu'une première étape dans le long processus de fabrication d'un sous-marin. La Défense doit désormais négocier auprès des fabricants américains sur les besoins de Taïwan qui doivent encore recevoir l'aval final de leur gouvernement avant de signer un contrat effectif avec Taïwan. (*Radio Taïwan international, le 12-04-2018*)



Renseignor
le Renseignement ouvert par la radio

Renseignor est une lettre hebdomadaire publiée par Isabel Intelligence

www.isabel-intelligence.org

en partenariat avec le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R)

www.cf2r.org

Directeur de la publication, directeur de la rédaction : Alain Charret – direction@renseignor.com

Comité de rédaction : Julia Charret, Eric Denécé, Yves-Marie Peyry – redaction@renseignor.com



Créé en 2000, le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R) est un Think Tank indépendant qui a pour objectifs :

- Le développement de la recherche académique et des publications consacrées au renseignement et à la sécurité internationale.
- L'apport d'expertise aux parties prenantes, aux politiques (décideurs, administration, parlementaires, médias, etc.).
- La démystification du renseignement et l'explication de son rôle auprès du grand public.

Centre Français de Recherche sur le Renseignement
148 rue de l'Université – 75007 Paris
Tel.: 01 78 42 26 67